

TSVETAÏEVA

› Frédéric Verger

A

vec cette édition des *Grands Poèmes* (1), les Éditions des Syrtes achèvent la traduction intégrale de l'œuvre poétique de Marina Tsvetaïeva, considérée aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes du XX^e siècle. Ce travail immense est dû à une femme

remarquable, Véronique Lossky, récemment disparue, qui aura consacré une grande partie de sa vie à découvrir et à transmettre l'œuvre de cette poétesse de génie. La préface et les très intéressants commentaires de Lev Mnoukhine, Hélène Henry, Caroline Bérenger et Elena Korkina éclairent une œuvre dont l'abord n'est pas facile et rendent hommage à la traductrice qui a tant fait pour la connaissance de Tsvetaïeva.

Ce dernier volume rassemble de longs poèmes qui tous à leur façon racontent une histoire : certains sont des contes, d'autres des évocations lyriques, d'autres enfin présentent une dimension historique ou épique. Mais, comme le fait remarquer Hélène Henry, cette distinction est relative puisque les contes mettent en scène des expériences de ravissement proches de celles des poèmes lyriques. Et dans ces derniers l'expression des sentiments prend un air de légende. Peut-être pourrait-on dire que si les poèmes courts de Tsvetaïeva, ceux publiés dans